

Les subsides

Je pourrais continuer encore longtemps à énumérer des solutions possibles. Cependant le chef de notre parti, le député d'Oshawa (M. Broadbent), a mentionné à la Chambre à maintes occasions, et . . .

M. Paproski: Broadbent est le Charlie McCarthy du CTC.

M. Young: Pardon?

M. Paproski: Broadbent est le Charlie McCarthy de Dennis McDermott.

M. Young: Monsieur l'Orateur, les conservateurs adorent critiquer notre parti et les autres partis à la Chambre. Quoi qu'il en soit, ils présentent aujourd'hui une motion d'opposition. Jusqu'à maintenant, il n'y a que cinq députés conservateurs à la Chambre. La cloche a sonné pendant dix minutes ce soir parce que nous n'avions pas quorum et qu'il n'y avait qu'un seul conservateur à la Chambre.

M. Paproski: J'invoque le Règlement. Monsieur l'Orateur, je pense que le député néo-démocrate devrait s'abstenir de faire des commentaires sur le nombre de personnes présentes à la Chambre. Il devrait savoir que de nombreux comités siègent ce soir. S'il ne comprend pas ce qui se passe à la Chambre, peut-être que ses . . .

M. Blais: Il y a un congrès du travail à Winnipeg!

M. Paproski: Je ne vois pas pourquoi le député se permet des commentaires sur le nombre de députés à la Chambre. Nous avons autre chose à faire que de siéger à la Chambre.

M. Deans: Aucun règlement ou précédent n'interdit cela.

M. Young: Monsieur l'Orateur, j'accepte les remontrances du député d'Edmonton-Nord (M. Paproski).

L'Orateur suppléant (M. Blaker): A l'ordre, je vous prie. Aux environs de 6 heures, le même député a soulevé la même question à la Chambre. Aussi, avant d'aller souper, j'ai demandé aux greffiers de m'aider à dénicher l'article précis du Règlement relatif aux commentaires sur la présence de députés. On ne l'a pas encore trouvé, mais je crois savoir que les députés ont le droit de faire des remarques sur le nombre de députés présents en général mais non pas sur la présence ou l'absence d'un député en particulier.

M. Deans: C'est tout à fait exact.

L'Orateur suppléant (M. Blaker): Si cela satisfait la Chambre pour l'instant, je verrai si je puis faire de plus amples recherches pendant que je suis au fauteuil et peut-être qu'avec cette directive, je pourrai redonner la parole au député d'Edmonton-Nord.

M. Deans: Une observation tout à fait pertinente.

M. Paproski: Monsieur l'Orateur, je respecte votre décision. Je ne sais pas exactement où il en est question dans Beauséjour. Quoi qu'il en soit, nous n'aimons pas faire allusion au fait que les néo-démocrates assistent au congrès du CTC à Winnipeg ou que seulement une demi-douzaine d'entre eux sont présents. Il me répugnerait de le faire.

M. Deans: Nous avons un bien meilleur pourcentage de présences que vous.

M. Paproski: Un député aurait mauvaise grâce à insister sur le fait qu'une poignée seulement des leurs sont présents.

M. Deans: Mais je dois reconnaître que la plupart d'entre nous n'avons pas la même corpulence que lui.

M. Young: Monsieur l'Orateur, nous attendrons avec impatience le résultat de vos recherches.

Pourquoi les conservateurs se plaisent-ils à critiquer, à démolir nos programmes? Nous avons au moins une politique et des propositions à présenter, mais je n'en ai relevé absolument aucune concernant le chômage des jeunes dans les discours que des conservateurs ont faits à la Chambre aujourd'hui. A dire vrai, je ne trouve pas d'autre programme conservateur concernant le chômage des jeunes que la position que ce parti a adoptée quand il a malheureusement été au pouvoir pendant une courte période entre 1979 et 1980. Le chef de l'opposition (M. Clark) a promis alors aux employeurs de remplacer le crédit d'impôt à l'emploi des libéraux par celui des conservateurs, en appliquant exactement les mêmes formules aux mêmes problèmes. Qu'a promis le chef de l'opposition officielle? Les nombres ont accusé une baisse après son élection. Le service national des jeunes qui devait fournir 50,000 nouveaux emplois pour les jeunes dans de petites localités a été remanié pour n'offrir que 14,000 nouveaux emplois pendant que les conservateurs étaient au pouvoir. Je m'arrête là. Je crois que le pays sait que le parti conservateur oublie que la critique est aisée mais l'art est difficile.

Des voix: Bravo!

L'hon. Flora MacDonald (Kingston et les Îles): Monsieur l'Orateur, je pourrais commencer par affirmer que ce sont les députés néo-démocrates qui sont directement responsables du bourbier dans lequel tant de jeunes doivent patauger aujourd'hui.

Des voix: Bravo!